



La thérapie de couple en milieu naturel réduit-elle la détresse des conjoints?

Résultats d'un suivi longitudinal

Katherine Péloquin, Université de Montréal

Audrey Brassard, Université de Sherbrooke

Stéphane Sabourin, Université Laval

John Wright, Clinique de consultation conjugale et familiale Poitras-Wright, Côté

Université 
de Montréal

 UNIVERSITÉ DE
SHERBROOKE


CRIPCAS
Centre de recherche interdisciplinaire
sur les problèmes conjugaux
et les agressions sexuelles

 LABORATOIRE
D'ÉTUDE DU COUPLE

 ÉQUIPE
SCOUP
Sexualité et Couple

L'efficacité de la thérapie conjugale

- Les méta-analyses montrent une **grande** taille d'effet ($d = 0,84$) de la thérapie conjugale comparativement aux groupes contrôles sans thérapie.

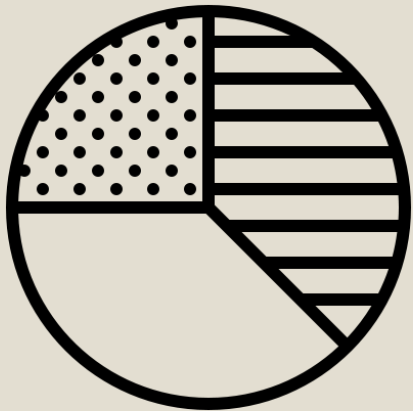


Les couples qui participent à une thérapie conjugale présentent des niveaux d'ajustement supérieur à **80%** de ceux qui ne participent pas à une telle intervention.

- La thérapie conjugale a un effet *positif* sur **70%** des couples.

L'efficacité de la thérapie conjugale

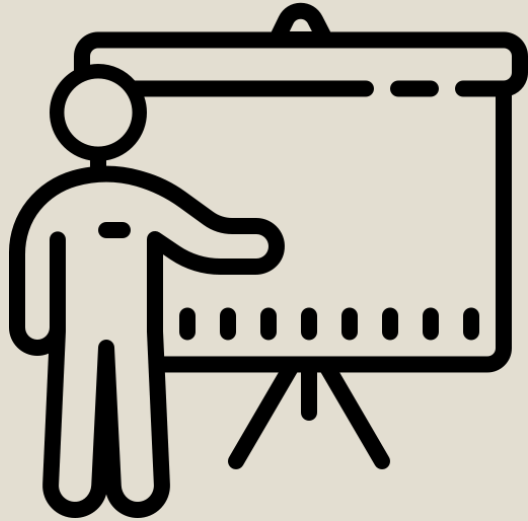
Suite à la thérapie de couple:



- 30% = augmentation de la satisfaction conjugale mais présentent toujours une détresse significative
- ~ 50 % = amélioration cliniquement significative
- 25-30% = aucune amélioration

Représentativité cliniques des études randomisées

La majorité des études réalisées dans des **conditions idéales**:



- Homogénéité des caractéristiques des clients
- Durée des traitements fixe et plus longue
- Adhérence stricte à un manuel de traitement standardisé
- Études menées en milieu universitaire

Wright et al. (2007) ont évalué la représentativité clinique de 50 études évaluant l'efficacité de la TC selon 10 critères:

- Score moyen de 4.19/10 ($ET = 1,67$)

(Halford, Pepping, & Petch, 2016; Wright et al., 2007)



Qu'en est-il de la recherche en milieu naturel ?

Études sur la thérapie conjugale en milieu naturel

Seulement 4 études d'efficacité en milieu naturel réalisées à ce jour !

- Tailles d'effet petites à moyennes
- 60% des couples qui ne démontrent pas de changement cliniquement significatif
- Taux d'attrition très élevé (+ de 50%)



Ces résultats doivent être interprétés avec prudence et répliqués !

Limites des études en milieu naturel et recommandations



1. Évaluation complète et standardisée & bilan
 - ✓ Permet une meilleure compréhension des difficultés par le thérapeute et les clients
 - ✓ Favoriser une meilleure alliance thérapeutique
 - ✓ Permet l'identification de psychopathologie, violence conjugale, historique de maltraitance...
2. Évaluation systématique des progrès
 - ✓ Permet d'adapter le traitement en cours de route
 - ✓ 70% des couples qui ne bénéficient pas de la thérapie peuvent être identifiés dans les 4 premières séances

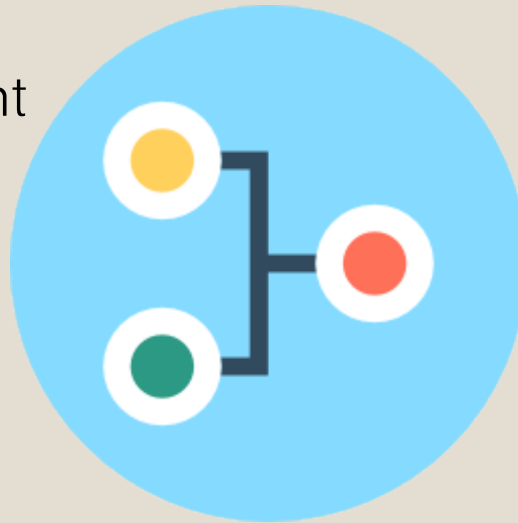
Objectifs



Évaluer l'efficacité de la thérapie conjugale en milieu naturel

Évaluation pré-traitement
complète + Bilan

Évaluation systématique des
progrès en cours de thérapie



Identifier les prédicteurs de
changement

- Insécurités d'attachement
- Problèmes d'engagement
- Maltraitance en enfance
- Violence conjugale

Procédures



Statut de la thérapie

86% thérapie toujours en cours

9% en suspens

5% Terminée

Évaluation

pré-intervention

Bilan

Suivi 15
semaines

Suivi 12
semaines ...

Au moins 4 séances d'intervention

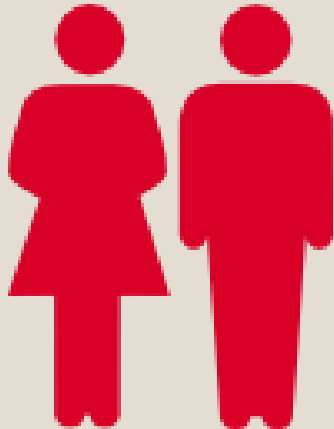
Semaine 1

Semaines 4-5



- Questionnaire socio-démographique
- Échelle d'ajustement dyadique (Spanier, 1976)
- Questionnaire de traumatismes cumulatifs en enfance (Godbout et al., 2017)
- Questionnaires sur les expériences d'attachement amoureux (Lafontaine et al., 2016)
- Échelle de désengagement conjugal (Barry et al., 2008)
- Échelle des conflits conjugaux (CTS2; Lussier et al., 1997)

163



M âge hommes = 43 ans

M âge femmes = 41 ans

M durée de la relation = 15.4 ans (ET = 9.7)

42% mariés

84% ont au moins 1 enfant

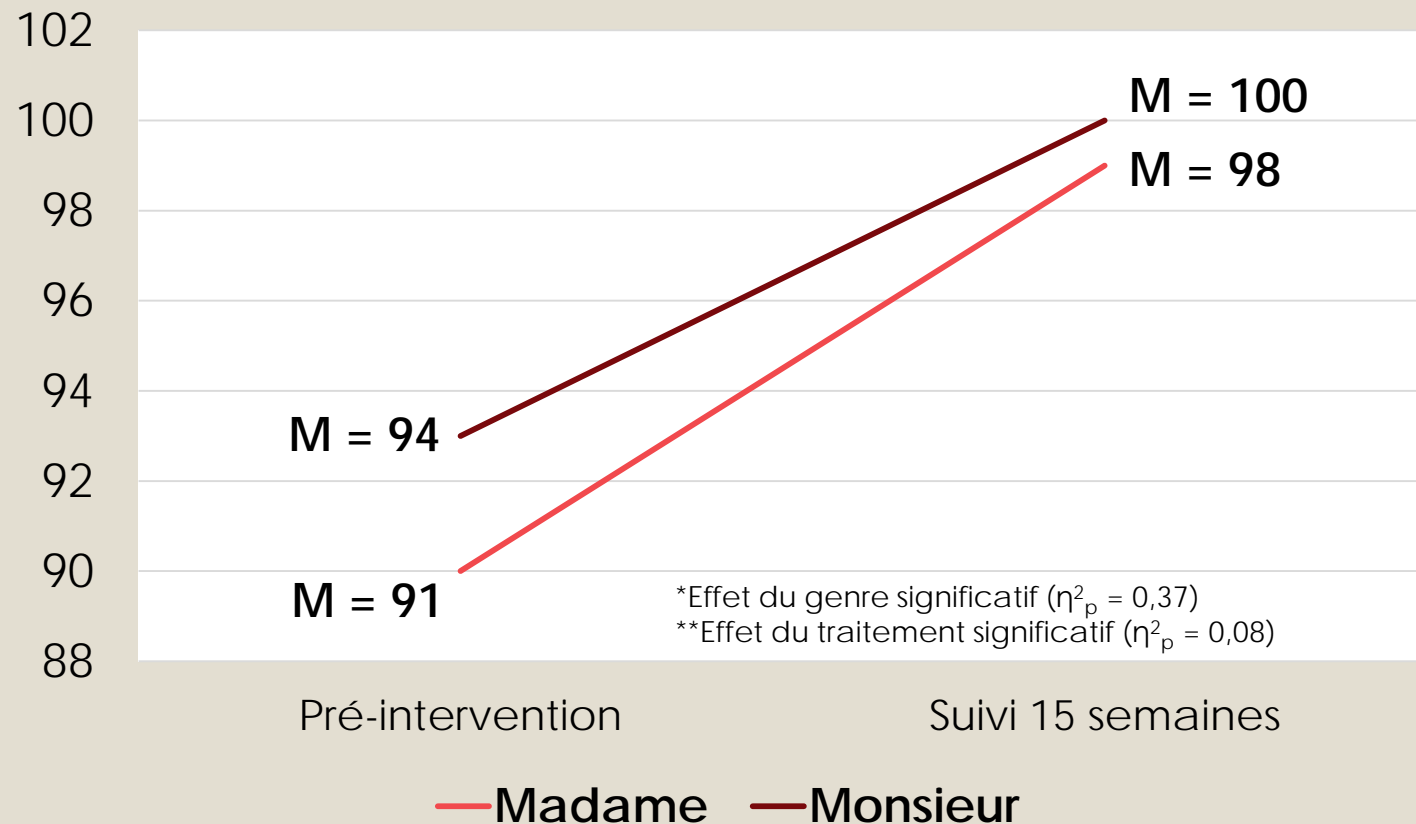
60% hommes / 65 % femmes : Université

86% hommes / 55% femmes : + 50,000\$

Durée des difficultés conjugales : 3.8 ans

37% thérapie conjugale antérieure

Effet de la thérapie sur l'ajustement dyadique



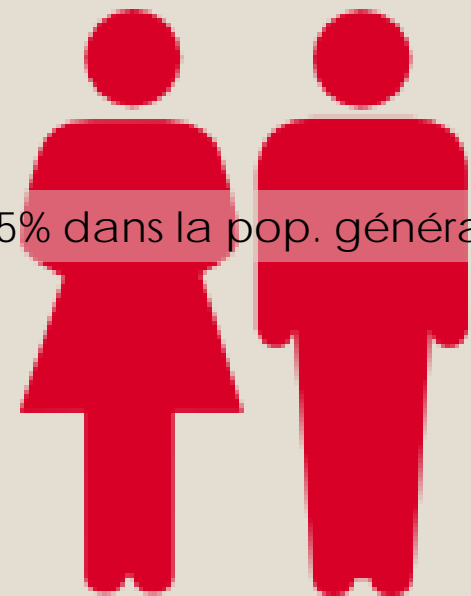
Madame  Monsieur 

Amélioré:	74%	66%
Stable ou détérioré :	26%	34%
Rétabli:	54%	49%

Détresse cliniquement significative: Score < 100

Évaluation pré-intervention

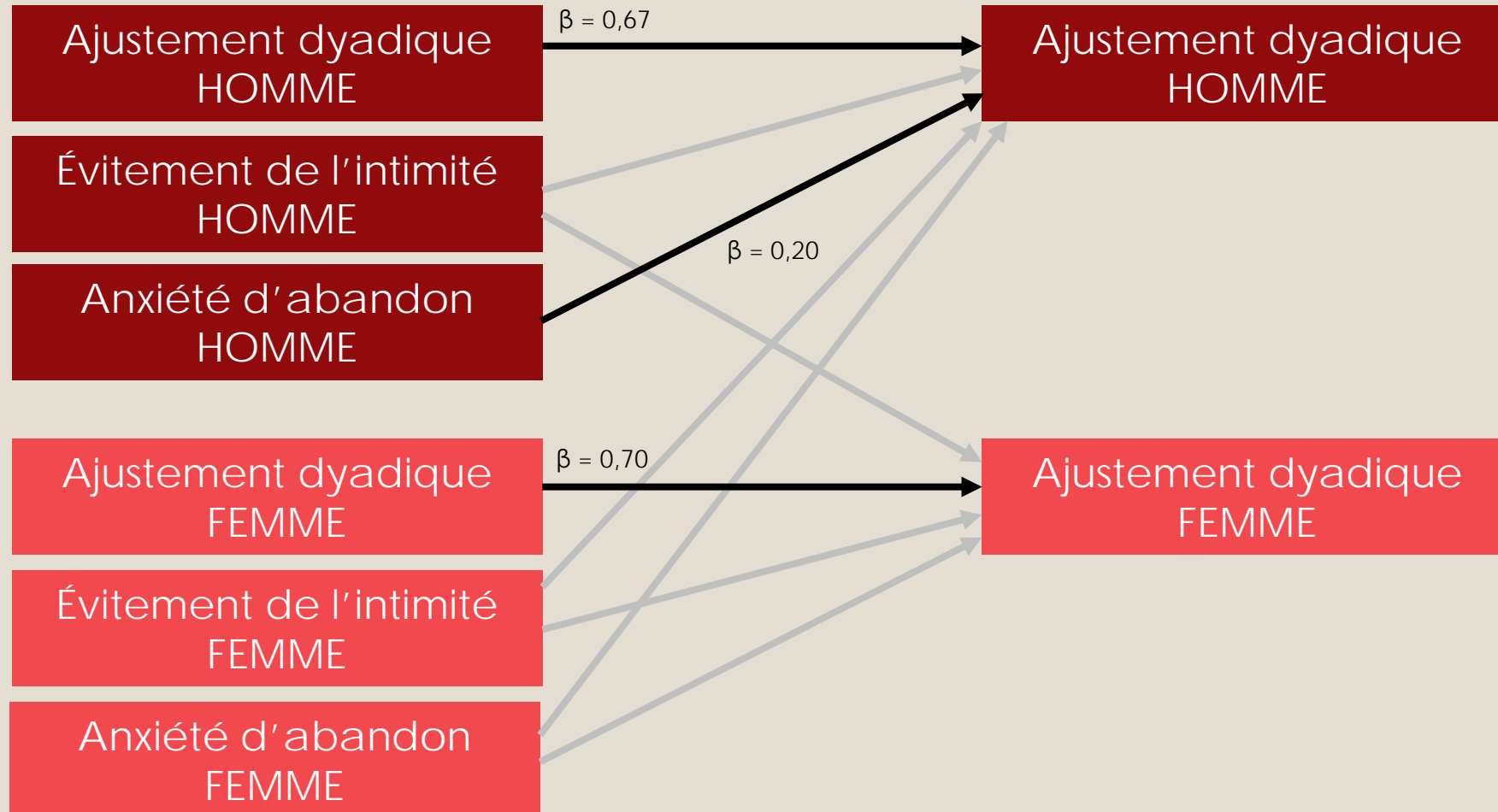
	Mesure	M ou %	Seuil clinique	M ou %
Attachement	Anxiété d'abandon	4,19	3,5+	3,89
	Évitement de l'intimité	2,81	2,5+	3,33
Engagement	Désengagement	3,06	(1 à 7; pop générale = 2,18)	3,15
Violence conjugale reçue	Agression psychologique (reçue)	84%		87%
	Violence physique (reçue)	15%		25%
	Coercition sexuelle (reçue)	15%		6%
Maltraitance vécue en enfance	Vécu au moins 1 forme de maltraitance	65%	35% dans la pop. générale	49%
	Abus sexuel	17%		11%
	Violence physique	36%		29%
	Violence psychologique	38%		28%
	Négligence	9%		3%
	Témoin de violence verbale	53%		38%
	Témoin de violence physique	14%		9%



Insécurités d'attachement

Évaluation pré-intervention

Suivi 15 semaines

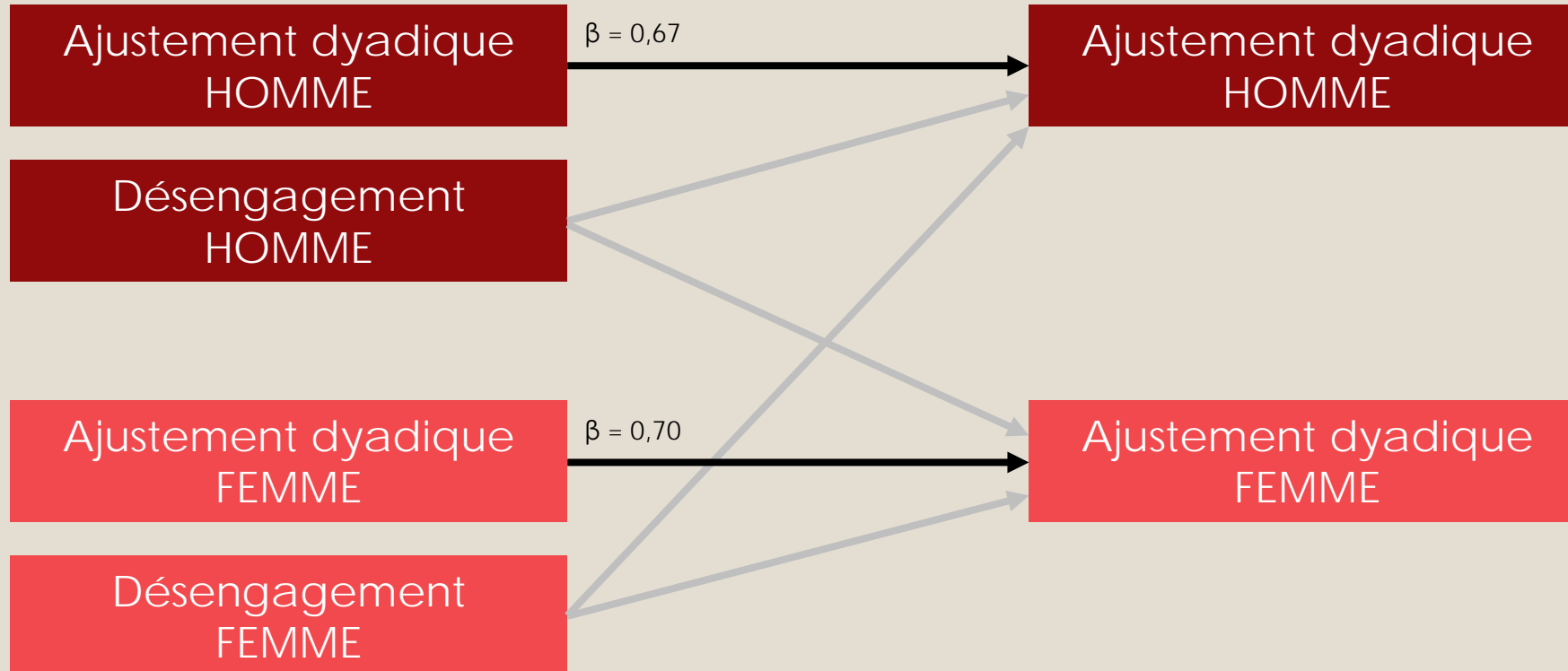


L'anxiété d'abandon
chez l'homme pourrait
contribuer au processus
d'engagement en
thérapie

Désengagement conjugal

Évaluation pré-intervention

Suivi 15 semaines

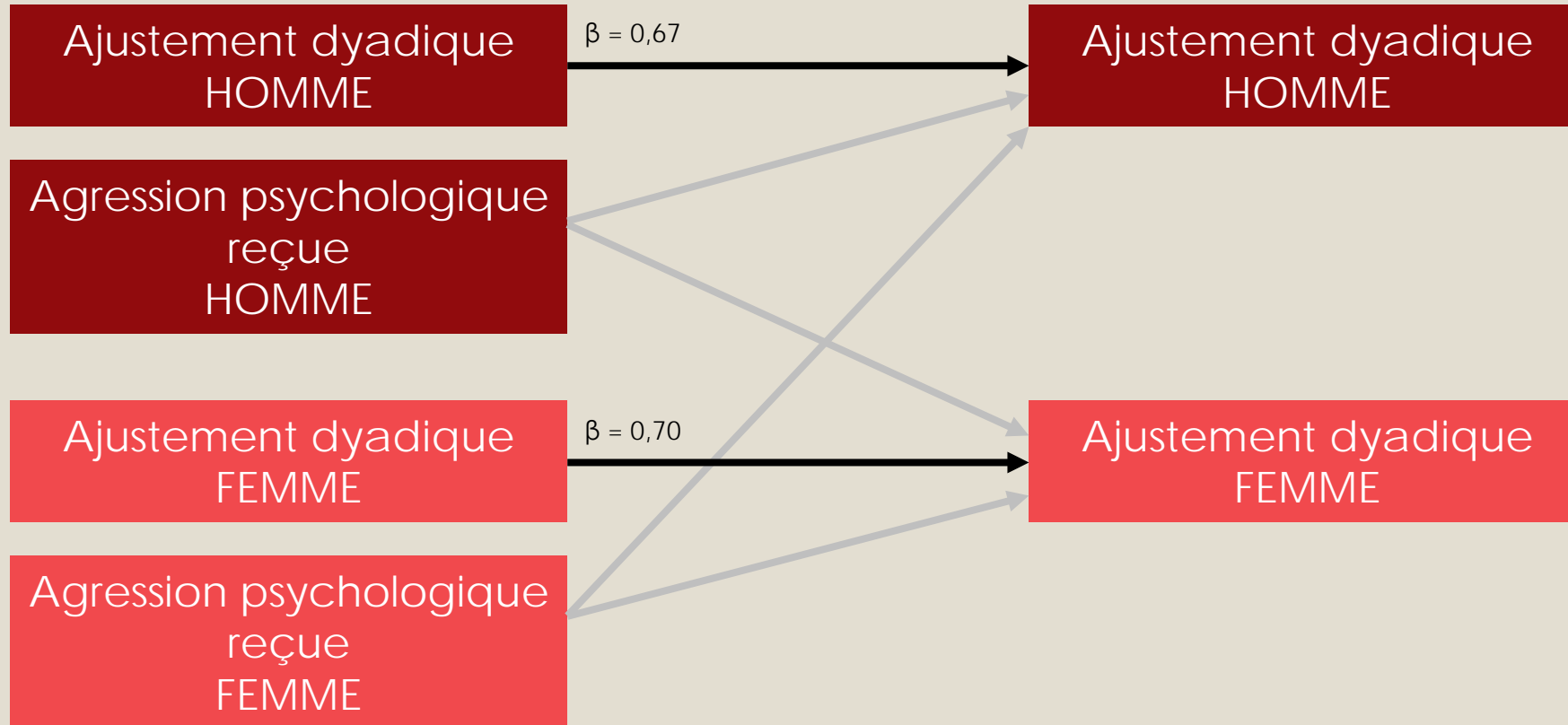


Le **désengagement** n'apparaît pas comme un facteur de risque pour le succès de la thérapie conjugale

Violence conjugale reçue: Agression psychologique

Évaluation pré-intervention

Suivi 15 semaines



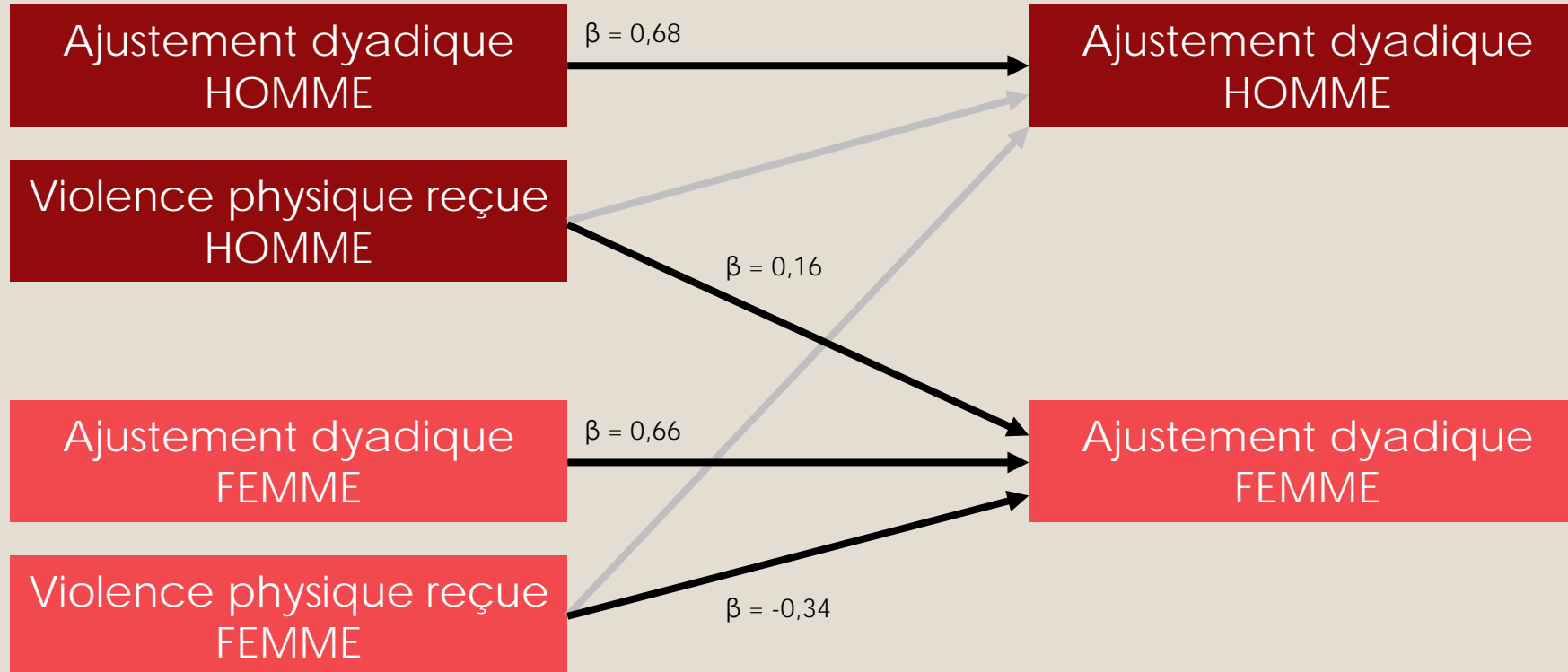
L'**agression psychologique** est commune et bilatérale chez les couples qui consultent en thérapie conjugale

Elle n'apparaît pas comme un facteur distinctif associé à l'issue de la thérapie

Violence conjugale reçue: Violence physique

Évaluation pré-intervention

Suivi 15 semaines



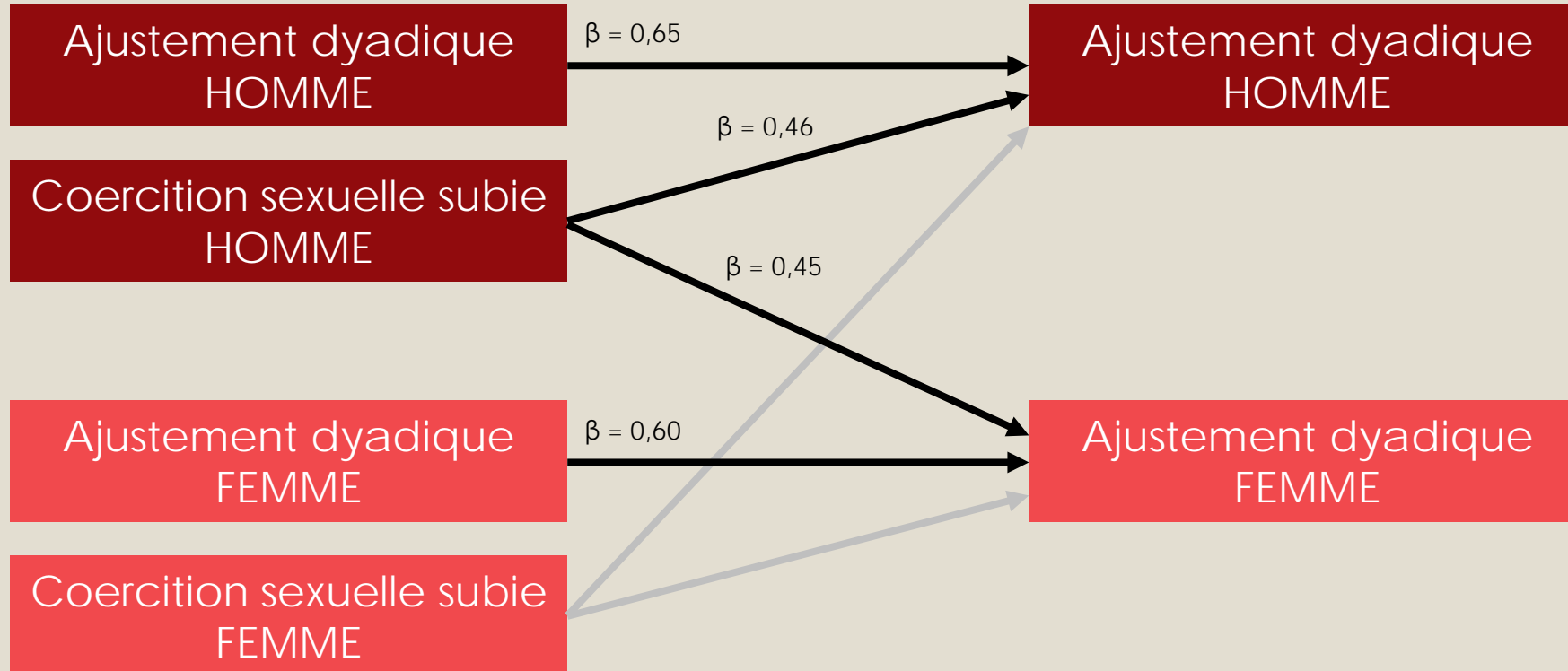
Les **femmes** rapportant subir de la **violence physique** bénéficient moins de la thérapie conjugale par rapport aux femmes qui ne subissent pas ce type de violence.

Les **femmes** dont le **conjoint** rapportent subir de la violence physique sembleraient bénéficier davantage de la thérapie

Violence conjugale reçue: Coercition sexuelle

Évaluation pré-intervention

Suivi 15 semaines

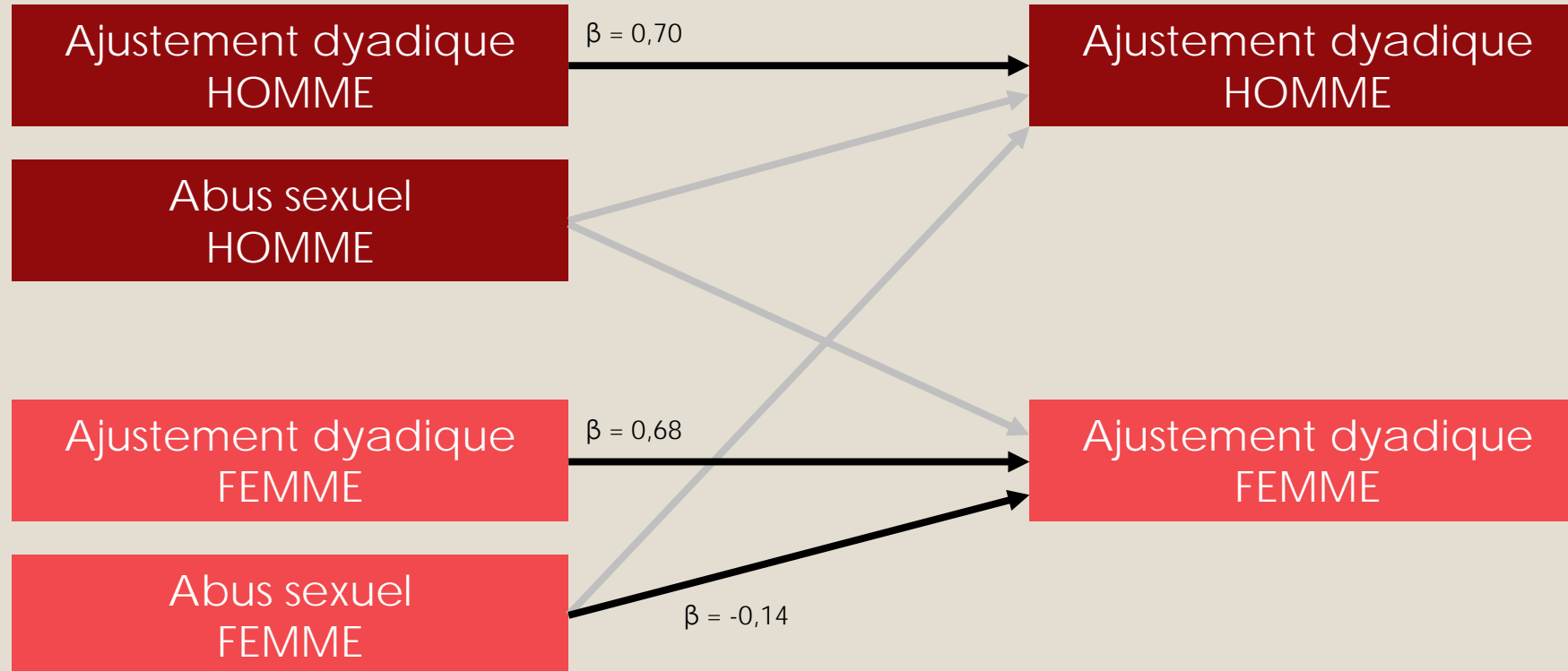


Le dévoilement de la **coercition sexuelle vécue par l'homme** pourrait permettre un travail thérapeutique pouvant favoriser une amélioration du fonctionnement conjugal chez les deux conjoints

Maltraitance vécue en enfance: Abus sexuel

Évaluation pré-intervention

Suivi 15 semaines

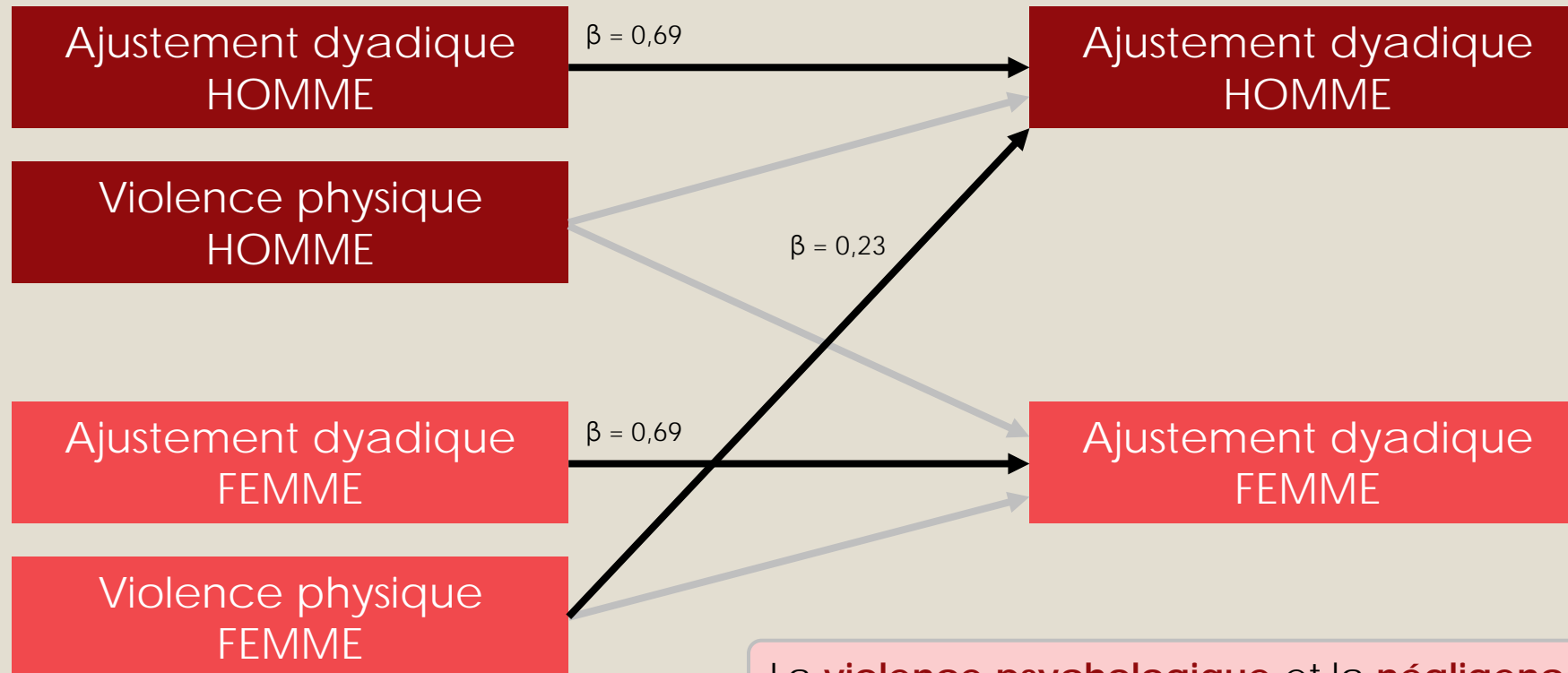


Les **traumas de nature sexuelle** en enfance chez la **femme** apparaissent comme un facteur de risque pouvant diminuer l'efficacité de la thérapie conjugale

Maltraitance vécue en enfance: Violence physique

Évaluation pré-intervention

Suivi 15 semaines



Le dévoilement de la **violence physique vécue par la femme** en thérapie pourrait favoriser une meilleure compréhension chez monsieur, ce qui pourrait favoriser un meilleur ajustement dyadique chez celui-ci.

La **violence psychologique** et la **négligence** vécues en enfance, ainsi que le fait d'avoir été **témoin de violence verbale ou physique** ne sont pas liés à l'ajustement dyadique des conjoints dans le contexte de la thérapie conjugale.

En résumé...

- Une **majorité de couples** bénéficie de la thérapie conjugale après 15 semaines (taille d'effet moyenne).



La **prévalence élevée** des problèmes d'attachement et d'engagement, de la maltraitance vécue en enfance et de la violence conjugale justifie **l'évaluation systématique** de ces problématiques par tous les thérapeutes conjugaux

- L'effet de ces **problématiques** dans le contexte de la thérapie conjugale est **complexe** et mérite d'être étudié davantage.

Implications pour la recherche

- Faisabilité de réaliser une étude sur la thérapie conjugale en milieu naturel qui rencontre des critères élevés de rigueur scientifique sans compromettre la représentativité clinique
- Limites et considérations futures
 - Absence de groupe contrôle
 - Examiner les résultats au terme de la thérapie
 - Tenir compte des mandats dans la progression du traitement
 - Examiner les médiateurs de changement





Remerciements



Effet de la thérapie selon les mandats

Madame

		Détérioration / sans changement	Amélioration
Réconciliation	71%	31%	69%
Ambivalence	22%	16%	84%
Crise	7%	13%	74%

($\chi^2 = 15,53$, $p = 0,004$)

Monsieur

		Détérioration / sans changement	Amélioration
Réconciliation	71%	33%	67%
Ambivalence	22%	40%	60%
Crise	7%	29%	71%

($\chi^2 = 2,26$, $p = 0,688$)